

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[188. Bruxelles, Mercredi 13 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

188. Bruxelles, Mercredi 13 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4091, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

188, Bruxelles le 13 décembre 1854

Comment n'avez-vous pas eu ma lettre du 11. J'écris tous les jours. J'écris

aujourd'hui à Montebello et je le prie d'aller vous voir. Dites-lui de montrer ma lettre à F. Il va chez lui souvent, il pourrait bien y aller à mon intention. Il y a là tout ce qu'il faut. Je passe régulièrement deux nuits de suite sans sommeil c.a. d. Trois heures tout au plus. La troisième nuit 6 h. de sommeil, c'est réglé. Imaginez ce qu'on devient à un pareil régime.

J'attends la poste. Votre lettre y est toujours, que Dieu vous en récompense. Mais M. pas un mot. Mon Dieu, on est donc sans pitié et sans souvenir. Lord Howard dit que l'Angleterre va voir en Crimée 55 m hommes, qu'elle en mettra plus s'il le faut. Il faut Sébastopol, à Londres, à Paris, c'est résolu. Si j'étais l'Emp. Nicolas, je laisserais prendre pour que cela finisse. On devient féroce à Londres, la poste n'accepte plus de lettre à l'adresse de St Pétersbourg. Ce que je vous ai dit de Mme Kalerdgi me paraît vrai, quoique les Crept. nient. La source des informations est bonne. En tous cas samedi elle quitte Paris.

Adieu bien vite, on m'interrompt.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 188. Bruxelles, Mercredi 13 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9707>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4091
188/. Bruxelles le 13 Décembre
1854.

convenant de vous par un
maître de H. j'écris tous les jours.
j'ai ajouté d'aujourd'hui à Montebello
et je le prie d'aller vous voir. Dites
lui de remettre ma lettre à F. il
va chez lui souvent, il pourrait
bien y aller à mon intention.
il y a là tout ce qu'il faut.
je passe régulièrement deux
semaines de suite sans rompre. c.à.
d. trois heures tout au plus.
la troisième nuit 6 h. de
rompre. c'est réglé. Imaginez
ce qu'on devrait à un pays
régulier? j'attends la poste. votre
lettre y est toujours, que Dieu
vous le reconquière. mais

M. par un court. encore Dieu, on
est donc sauer pitié et sans raison.
Lord Howard dit par l'anglais
va avoir informé 55^m Rouman.
qu'elle en avertit plus 7 il le faut
il faut Sébastopol. à Londres,
à Paris, c'est risqué. si j'étais
l'Emp. Nicolas je laisserais pousser
pour que cela finisse.

on devrait fermer à Londres. la
porte si accepta plus de lettres à
l'adresse de S^{te} Sébastopol.

ce que je vous ai dit de M^{me}
Khaladze me paraît vrai, jusqu'à
les (rept: vient. la source de
l'information est bonne. en
tout cas saurais elle quitter Paris.
adieu bien vite on se retrouvera.

225

Paris - Mercredi 13 de'et. 1854. ⁴⁰⁹²

Votre lettre me m'a arrivée
hier que tard, et j'ai reçu hier aussi
seulement le livre que vous m'aviez envoyé,
et dont je vous remercie. Les préoccupations
sont toujours les mêmes. Votre Empereur
veut-il réellement la paix? L'Empereur
Nap. veut-il réellement la paix? Personne
ne sait répondre positivement. Pour mon
compte, je suis disposé à dire oui, pour
l'un et pour l'autre; car, à mon avis, ils
ont, l'un et l'autre, un grand intérêt à
la paix. Votre Empereur en a besoin, car
il ne peut résister à toute l'Europe,
et pour l'Empereur Nap. ce sera un beau
capital de rétablir la paix après avoir
fait la guerre avec éclat. Mais à quelles
conditions? Si Sébastopol était pris, tout
devrait être plus facile, car les Anglais
disent toujours: we must have Sebastopol,
et pour eux, l'enclosure est là. Mais